

Production La Bocca della Luna
Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre Public de Montreuil, Théâtre Le Relief (Vevey), Théâtre Les Halles (Sierre), Théâtre du Loup (Genève), Scène nationale de Bourg-en-Bresse, ACT – Art en coopération transfrontalière : Château Rouge (Annemasse), Théâtre Am Stram Gram (Genève), Usine à Gaz (Nyon), Scène nationale de Bourg-en-Bresse, Les Scènes du Jura – Scène nationale
Soutien Canton de Vaud, Ville de Lausanne, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Ernst Göhner Stiftung, Loterie Romande, Pour-cent culturel Migros, Action Intermittence – Fonds d'encouragement à l'emploi des personnes intermittentes genevoises (FEEIG)
Et le soutien exceptionnel de la Corodis pour les représentations au Festival d'Avignon
Avec la précieuse collaboration de Agustín Casalla, l'Association proPhilo et toutes les classes suisses et françaises qui ont participé au processus de création
La compagnie bénéficie d'une convention de durée déterminée avec l'Etat de Vaud (24-27) et la Ville de Lausanne (25-28)

Fondation suisse pour la culture
prohelvetia



More information
online

Avec Coline Bardin, Pierre-Isaïe Duc, Linna Ibrahim, Cédric Leproust, Fred Ozier, Selvi Pürro
Mise en scène et direction artistique Muriel Imbach
Dramaturgie et collaboration artistique Marie Romanens, Adina Secretan
Assistanat mise en scène Alexia Hebrard
Son Charlotte Vuissot
Lumière Antoine Friedrici
Scénographie Neda Loncarevic
Costumes Isa Boucharlat
Régie et collaboration artistique Charlotte-Prune Rychner
Ceil extérieur et collaboration artistique Paulin-Aloïse Jacoud
Diffusion Clémence Faravel / Ledou
Production Émilie Monnet
Communication Catia Bellini
Administration Léonore Friedli
Traduction anglaise pour le surtitrage Dominique Godderts-Chouzenoux

Dates de tournée après le Festival

21 mars 2027
Représentations scolaires le 22 mars
Théâtre du Passage (Neuchâtel, Suisse)

17 avril 2027
Représentation scolaire le 16 avril
Théâtre du Jura (Delémont, Suisse)

À venir...

Il était une fois en Corée...

Contes en famille, à partir de 3 ans
DIMANCHE 12 JUILLET 10H30 À 11H15
BIBLIOTHÈQUE CECCANO

Plusieurs conteurs vous invitent à voyager en Corée à travers des récits tirés du pansori, art vocal traditionnel classé au patrimoine de l'UNESCO. Hirondelles, dragons, lapins rusés et tortues magiques vous attendent dans ces histoires mêlant humour, tendresse et merveilleux.
Raconté par Lee Hyun-joo, narratrice, Benjamin Bertocchi, narrateur, Hervé Péjaudier, conteur et Isabelle Genlis, conteuse

Mon Frère

Mis en scène par François Gremaud
7 8 9 | 11 12 13 JUILLET À 12H
CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
👏 **En français et en LSF**

Écrit avec et pour son frère Christian, Sourd, *Mon Frère* de François Gremaud est une proposition artistique autant que politique. Les frères résistent à l'exclusion avec la poésie, l'humour et la puissance expressive de la Langue des Signes Française.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 500 personnes, artistes, techniciennes et techniciens, équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon – Cloître Saint-Louis
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 60 27 66 50 - festival-avignon.com



📱 **f in d #FDA26**
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2026 !

© Festival d'Avignon, juin 2026 – Tous droits réservés
Visuel 80^e édition © Perméable
Licences Festival d'Avignon
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888
SIRET 317 963 536 00048 – APE 9001 Z



80^e Festival d'Avignon



Muriel Imbach

Nous ou le paradoxe du hérisson

Dès 7 ans

Spectacle créé le 28 janvier 2026
au Théâtre Vidy-Lausanne

가족이라는 말을 들으면, 우리는 먼저 자신의 가족을 떠올린다. 하지만 어느 가족도 서로 같지 않다면, 가족은 이렇다?는 것은 과연 무엇을 의미할까?

Cinq personnes sont reliées par une corde. S'agit-il d'un lien de parenté, d'amitié ou d'une autre forme de communauté ? Difficile à dire. Mais voici que l'équilibre est troublé par l'arrivée d'une sixième personne : « Qu'est-ce qui m'arrive quand tout autre arrive ? »
La metteuse en scène Muriel Imbach propose une réflexion joyeuse et philosophique autour de la famille, dont elle invite à redessiner les contours. Qu'est-ce qu'une famille élargie, famille choisie, famille de cœur ? Où commence-t-elle ? Qu'est-ce qui nous rassemble ? Autant de questions qui rappellent qu'« être en famille » consiste avant tout à accueillir autrui, à l'accepter et à l'adopter au-delà des liens du sang.

Suisse
Création 2026
Dès 7 ans
En français surtitré en anglais
In French with English surtitles

6 JUILLET À 17H
7 JUILLET À 11H
8 | 10 11 12 JUILLET À 11H ET 17H
THÉÂTRE BENOÎT-XII
🕒 1H

Entretien avec Muriel Imbach



Interview
in English

Au sein de votre compagnie La Bocca della Luna, vous créez des spectacles philosophiques à destination des enfants et du tout public. Comment en êtes-vous venue à associer théâtre et philosophie ?

Muriel Imbach
J'ai grandi avec un père philosophe qui m'a transmis très tôt le goût du questionnement et du doute. En 2014, je suis tombée par hasard sur un article consacré à la philosophie pour enfants. Il mentionnait notamment l'université de Laval, au Canada, l'une des seules facultés au monde à proposer une formation spécifique dans ce domaine. Le principe est simple et profondément puissant : dès lors qu'un enfant est capable de formuler des phrases, il peut développer une pensée complexe. Cette idée m'a frappée. J'ai alors suivi cette formation à distance. J'y ai découvert la notion de « communauté de recherche » : adultes et enfants assis en cercle parlent ensemble sur un sujet, en mobilisant différentes habiletés de pensée. J'ai trouvé cette pratique exigeante et riche. Pendant cette formation, je commençais à réfléchir à mon prochain spectacle. À l'époque, mes pièces ne s'adressaient pas forcément au jeune public. Le fait de rencontrer de nombreux enfants et d'observer leurs raisonnements, le fait de découvrir au même moment l'album de Wolf Erlbruch, *La Grande Question*, où différents personnages s'interrogent sur le sens de la vie, je me suis alors lancée. J'ai créé *Le Grand Pourquoi*, inspiré de ce livre jeunesse. Ce travail m'a procuré une joie immense. S'en sont suivis d'autres spectacles produits avec cette même démarche, à la croisée du théâtre et de la philosophie. Nous y abordons des thématiques contemporaines comme le langage, le genre ou encore la crise climatique. Ces projets s'adressent aux plus jeunes, toujours avec la volonté de parler aussi aux adultes.

« La question du lien est fondamentale, car c'est elle qui nous met en mouvement. »

***Nous ou le paradoxe du hérisson* est le septième spectacle de votre cycle *Les Enquêtes poétiques*.**

Depuis le début de ce cycle, lancé en 2014, chaque création se construit au contact des enfants. Nous menons des ateliers de philosophie, nous discutons, nous réfléchissons avec elles et eux. Leurs paroles, leurs raisonnements deviennent la matière première de nos projets. Ces rencontres ont donné lieu à de véritables épiphanies artistiques et ont, à plusieurs reprises, donné un tournant décisif à nos pièces. Chaque enquête poétique naît d'une interrogation. Dans *Les Tactiques du Tic Tac*, nous explorons le temps. Dans *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants*, il est question de genre. Dans *Le Nom des choses*, nous traitons du langage. *Nous ou le paradoxe du hérisson* pose les questions suivantes : qu'est-ce qui fait famille ? Qu'est-ce qu'être en famille ? Qu'est-ce qui m'arrive quand tout autre arrive ? Quand nous disons « nous », que mettons-nous derrière ce « nous » ? Qu'est-ce qui nous réunit ? Ce spectacle propose une réflexion à la fois ludique, poétique et pleine d'humour, sur la manière dont se tissent ou non des liens : avec nos familles d'origine, avec des proches choisis, avec tout type de personnes. La question du lien est fondamentale, car c'est elle qui nous met en mouvement. Se sentir relié aux autres êtres humains peut modifier nos choix et nos comportements.

Cela transforme notre manière d'agir. Le sujet de cette pièce m'est venu d'un constat : autour de moi, les modèles familiaux sont multiples ; monoparentales, homoparentales, recomposées, colocations qui deviennent des foyers. Et pourtant, dans beaucoup de récits proposés au jeune public, la famille hétéronormée reste largement dominante. Il y a une dichotomie entre ce que les enfants vivent et l'imaginaire qui leur est offert. Entre réalités plurielles et représentations figées, j'ai senti qu'il y avait un terrain à explorer.

« Il est important que les histoires que nous racontons se réinventent pour qu'elles relatent notre monde actuel sans cesse en mouvement. »

Parmi vos sources pour cette création figure l'essai *Accueillir. Venu(e)s d'un ventre ou d'un pays* de Marie-José Mondzain.

Dans ce livre, Marie-José Mondzain écrit : « Naître biologiquement ne suffit pas. Encore faut-il être adopté. À cet égard, tout nourrisson est un enfant adopté. C'est une autre façon de penser nos liens et d'orienter notre regard. » Lors de nos discussions avec les enfants, nous nous sommes rendu compte qu'ils avaient une vision très fermée de l'adoption. Pour elles et eux, être adopté, c'est avoir été abandonné par ses parents. L'essai de Marie-José Mondzain nous invite à imaginer nos relations non pas comme des évidences naturelles, mais comme des actes d'accueil. Pour elle, nous sommes tous et toutes, d'une certaine manière, adoptés. Nous naissons quelque part. Nous sommes accueillis par des adultes, mais nous ne nous connaissons pas. Ce n'est pas parce qu'un enfant est du même sang que moi que je le connais. La biologie peut parfois nous faire croire que nous maîtrisons la relation. Ce qui est faux. Ainsi, la question de l'adoption est amenée à être posée dans toute relation, qu'elle soit familiale ou autre, d'ailleurs.

Comment passez-vous de ces ateliers philosophiques à l'écriture et à la mise en scène de vos spectacles ?

Pour chaque pièce, le travail commence par une phase solitaire. Je rassemble des matériaux variés : podcasts, albums jeunesse, essais scientifiques, sociologiques, anthropologiques. Cette étape constitue un socle, une réserve d'idées et de questionnements à partir desquels la réflexion va pouvoir se déployer. Vient ensuite le temps des discussions avec les enfants dans des classes, dans des maisons de quartiers, dans des centres de loisirs. Pour *Nous ou le paradoxe du hérisson*, nous sommes allés à leur rencontre dans plusieurs villes en Suisse et en France. Lors de ces ateliers à visée philosophique, notre objectif est de les faire réfléchir, les inviter à s'interroger sur ce qui leur paraît évident. La création tend d'ailleurs à prolonger ce mouvement : offrir une porte d'entrée vers une pensée plus ouverte, plus nuancée. Lors de la troisième étape, nous rassemblons tout ce que nous avons récolté, nous entamons l'écriture et des improvisations. Au début des répétitions, nous élaborons une grande cartographie sur laquelle figurent les points saillants de notre recherche. À partir de cela, nous tissons notre spectacle.

D'après vous, il est temps de renouveler, sur scène, nos imaginaires d'adultes et ceux qui sont proposés aux plus jeunes ?

Avec *Nous ou le paradoxe du hérisson*, nous invitons le public à repenser collectivement les contours de la famille. Il est important que les histoires que nous racontons se réinventent pour qu'elles relatent notre monde actuel sans cesse en mouvement. Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner les contes et les récits anciens. Mais il me paraît nécessaire de proposer de nouvelles narrations qui fassent écho à notre réalité contemporaine et à la diversité des vies que nous menons. J'aime l'idée de porter des histoires non prescriptives. Des histoires qui n'assignent pas de rôles, qui ne tracent pas des destins tout faits, qui n'imposent pas un cadre de pensée. Cette ouverture me semble aussi importante pour les enfants que pour nous adultes. À mon sens, au plateau, il est primordial de continuer à interroger, à déplacer les lignes, à imaginer d'autres possibles.

Entretien réalisé par Vanessa Asse en mars 2026

« Être une famille, c'est partager la même bave. »
Parole d'élève recueillie lors d'un atelier philo mené en classe par Muriel Imbach

Et toi, ta famille elle est comment ?

Muriel Imbach

Muriel Imbach crée des spectacles destinés à la jeunesse et aux adultes où s'entremêlent ses deux passions : philosophie et théâtre. En 2014, elle met en scène *Le Grand Pourquoi*, son premier projet tout public dès quatre ans, suivi en 2016 de *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants*. Ses pièces naissent d'ateliers menés auprès d'enfants. Parmi elles figurent notamment : *Les Tactiques du Tic Tac*, *À l'envers*, *à l'endroit* ou encore *Le Nom des choses*.

➔ **ET...**
Café des idées avec Muriel Imbach
• Les Midis de Culture le 9 juillet à 12h
• 13e Rencontres Recherche et Création – Salle des colloques, le 10 juillet à 14h

+ infos festival-avignon.com